

mece fille de la mere qui mourut Et non de celle  
qui te voit mourir. Tu seras de chün plain te tat  
que le monde durera / tous ceulx qui de toy a  
uoient notice Reputoient petite chose ce Royaul  
me Dont debuois estre heritiere a comparer  
ce que merites. Et affermoient quen toute La  
terre ne pourroit estre comprins ton merite les  
auengles desiroient veue pour te veoir. Les  
muetz loquence pour te louer / et Les pouures  
Richesses pour te seruir / et a tout Le monde es  
a greable. Seul de perseo as este haye Mais si  
ancien temps Je dis Receura de ses oeuvres Juste  
guerdon Et encores quil ne me Restast aucune  
force pour autres choses sinon pour desirer sa mort  
et me dangier de luy. Si sineray Je bien tost Limi  
mite que Luy porte La soit ce que cela ne me sa  
tisface obstant que lexeccution de La vengeance ne  
me sauuera La douleur de la macule Helas ma  
fille si Lhomme estete est prouuee de la vertu pour  
quoy ne me donne le Roy plus credit a ton Imoc  
ce que autesimoignage dautrui En tes oeuvres  
et en tes pensees as tousiours moustre vertueulx  
cueur. Ors pourquoy donne consent dieu que  
tu meues pour certain Je ne puis penser autre  
chose si nest plus pour La multitude des crimes  
et pechez que Jay commis que pour le merite de  
La rectitude Et vult que mes oeuvres soient  
comparees par ton Innocence. Chere fille eslieue  
ton cueur au ciel et ne prens douleur de Laisser ce  
qui finist p<sup>o</sup> auoir ce qui est permanent Et Je tas  
seue que Le bon seigneur vult que tu souffres co  
me martire affin que tu soyes colloquee en sa beatitude